

Papyrus Prisse Le plus vieux livre du monde

Parmi les trésors que Prisse rapporte d'Égypte en 1844 se trouve un rouleau de papyrus de plus de sept mètres de long datant d'environ 1800 avant J.-C. Ce papyrus est l'un des plus anciens manuscrits littéraires complets de l'Égypte ancienne, sinon de l'humanité, d'où l'appellation de « plus vieux livre du monde » ! L'origine de ce document demeure obscure dans la mesure où Prisse soupçonne très fortement celui qui le lui a vendu de l'avoir trouvé sur son propre chantier de fouilles, une pratique alors courante sur des chantiers peu réglementés, où la surveillance était défaillante. Convaincu « d'avoir payé son manuscrit deux fois », Prisse suppose que ce dernier provient donc de la nécropole de Thèbes. Prisse d'Avennes destine ce manuscrit à la Bibliothèque nationale, plus précisément au Cabinet des médailles, où il arrive le 8 janvier 1845, découpé en plusieurs morceaux collés sur des cartons, tel qu'on peut le voir encore aujourd'hui.

Ne t'enorgueillis pas d'apprendre, prends conseil de l'ignorant comme du savant. On n'atteint jamais les limites de l'art, aucun artisan n'est muni de toute sa maîtrise. Le beau langage se dissimule plus encore que l'émeraude, on peut le trouver jusque chez les servantes qui travaillent aux meules.

Papyrus Prisse, Enseignement de Ptahhotep, Avertissement liminaire

← sens de lecture → page suivante: début du rouleau



Les rubriques (du latin *rubrum*, rouge) signalent ici le début d'une nouvelle section thématique, l'examen d'un nouveau cas pratique.

« Si tu es avec des gens... »

« Si tu es en position de dirigeant... »

Les feuilles de papyrus sont de taille inégale, signe que le scribe a pu réutiliser divers documents et les associer en un long rouleau, après avoir effacé le texte initial.



→ page suivante: début du rouleau

Conseils d'un père à son fils

Le Papyrus Prisse est un livre de sagesse sous forme de conseils d'un père à son fils, appelé à lui succéder. À l'époque où il fut copié, au début du deuxième millénaire, les textes littéraires – « médout néfêrou », littéralement « beaux discours » – ne sont plus seulement destinés aux défunts, mais sortent des tombes pour être lus à haute voix en petit comité, pour l'édification et le divertissement. Ces règles de sagesse ou enseignements sont attribués généralement à un auteur fictif. Le Papyrus Prisse comporte ceux de deux vizirs vieillissants, Kagemni (règne de Snéfrou, 2575-2551 av. J.-C.) et Ptahhotep (règne de Djedkarê Isési, 2388-2356 av. J.-C.).

L'enseignement du dernier, plus célèbre, occupe l'essentiel du rouleau : arrivé à la fin de sa vie, Ptahhotep enseigne à son fils les préceptes moraux et les règles de conduite à tenir en société. S'il semble

au départ destiné aux futurs dignitaires qu'il faut initier à l'exercice du pouvoir, le livre traite de façon plus générale de la société humaine en prodiguant des conseils de bon sens. Il y est question de l'humilité, de l'avidité, de l'éloquence ou du désir. Mais dans ce livre, « bâton de vieillesse » autant que « guide bonne vie », l'image que Ptahhotep renvoie du grand âge n'est guère optimiste. Il se plaint de sa propre décrépitude et semble nostalgique du passé.

Au départ exclusivement funéraire, c'est au début du Moyen Empire – date de la rédaction du Papyrus Prisse – que la littérature se diversifie vraiment et s'ouvre à d'autres genres, tout d'abord avec les enseignements moraux et les biographies, puis avec les enseignements politiques, le genre prophétique et les textes lyriques. Le Moyen Empire représente l'époque classique de la littérature égyptienne à laquelle se réfèrent toujours

les scribes du Nouvel Empire. C'est ainsi que l'enseignement de Ptahhotep était devenu un « classique » encore cité à l'époque gréco-romaine. Après sa traduction, le livre est cité par de nombreux historiens et, débordant du cadre restreint des spécialistes, inspire même quelques écrivains ; en 1944, par exemple, la romancière Agatha Christie fait des maximes de Ptahhotep la toile de fond d'un roman qu'elle situe dans l'Égypte antique du Moyen Empire.

